



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL
• Numéro 5 - Jeudi 5 Août 2010 •

HIROMI MON AMOUR !



Photo : P. Vignaux

“The place to be” : une expression résumant, à elle seule, cette soirée pianissimo ouverte par Hiromi et orchestrée par son parrain, Ahmad Jamal.

Il était une fois un piano à queue qui prit vie le temps d'une soirée. Tout commença sur le devant de la scène lors de l'arrivée de Hiromi, habillée de la tête aux pieds par des touches de clavier. La rencontre fut décisive et l'allumeuse allumée conquiert le public dès son premier passage à Marciac. On prêta volontiers une aventure au piano et à cette maîtresse qui domina son instrument après l'avoir docilement caressé. L'amatrice d'accessoires utilisa aussi une règle pour mieux se faire obéir. Ahmad Jamal s'avança sur les planches pour observer la scène et régala ses oreilles à l'écoute du souffle d'Hiromi qui, tel le vent venu de sa vallée natale d'Hamamatsu, se fit entendre timidement pour finir par être lâché sans retenue. Les notes s'envolèrent au septième ciel pendant qu'Hiromi se trémoussait sur son siège. Elle se retira avec

élégance après avoir prononcé quelques mots en français pour immortaliser ce moment intime. Cette attention particulière toucha le public reconnaissant de voir que la musicienne émotive avait écrit quelques phrases spécialement pour l'occasion. Le piano solo ne fut triste qu'un court instant car il fut vite consolé par son vieil ami Ahmad Jamal. Tous deux refirent le monde sur fond de jazz. La contrebasse de James Cammack engagea la discussion avec les percussions de Manolo Badrena et la batterie d'Herlin Riley pour alimenter le propos musical, lancé par le charismatique octogénaire. Le ton montait et les quatre compères s'amusaient avec leurs instruments. Ils se rendirent compte que la foule souhaitait s'immiscer dans la conversation en acquiesçant par des applaudissements. Tout le monde se mit d'accord pour que le génie

remonte sur scène donner de nouvelles leçons au piano et la soirée s'acheva sur une note positive : son Sensei promet à l'instrument de revenir.

Vilay

SOMMAIRE

PAGE 2 - Le donneur de top - ça jase à Marciac - Interview Coulisses : Gustavo di Dalva

PAGE 3 - Rencontre avec Spok Frevo - La chronique de Mélody

PAGE 4 - Place aux jeunes - Chez Labarrière - Agenda • Ce soir sous le chapiteau • le dessin de Tassuad

Ça JASE à Marciac !

>> LE TI-ÉCART ARTISTIQUE

Entre les expositions qui durent tout le festival, les concerts organisés le soir et les improvisations qui s'opèrent entre musiciens sous l'œil d'Antoine Larcher de 14h à 16h au labo musical, l'espace Eqart, rue Laignoux, est devenu un véritable vivier d'artistes. Ceux que leur instrument démange peuvent aller jeter une oreille.

>> A VOS STYLOS !

Wynton Marsalis et Richard Galliano dédicacent leurs CD/DVD, *From Billie Holiday to Edith Piaf*, à 18h, face à la mairie.

>> LE DÉLAI FIORI

Julien Delli Fiori, l'animateur officiant au micro de France Inter, se serait-il fait évincer de l'antenne comme ce fut le cas pour ses acolytes humoristes fin juin ? C'est tout le contraire ! Il a été nommé directeur de FIP.

On le croquera durant le festival dans le cadre de ses nouvelles fonctions, mais c'est Elsa Boubilil qui le remplacera à l'antenne de France Inter du 9 au 13 août. On pourra écouter son émission *Summertime* de vingt-deux heures à minuit.

>> CAMPING TROIS ÉTOILES

Qui a dit que le camping des bénévoles n'était pas tout confort ?

Ce ne sont certainement pas ceux qui y ont croisé Roy Hargrove mercredi matin errant entre les tentes à la recherche d'un petit nid douillet.

>> WYN-PHONE MARSALIS

Marsalis, dont le concert ce soir sera diffusé en streaming, propose une application I-phone téléchargeable sur l'Apple Store. A découvrir : vidéos, actualités, albums...

L'indispensable donneur de tops



Il travaille tous les soirs dans l'ombre derrière la scène, présent dans les coulisses de 14h à 3h du matin. Sans lui, votre concert ne serait pas le même.

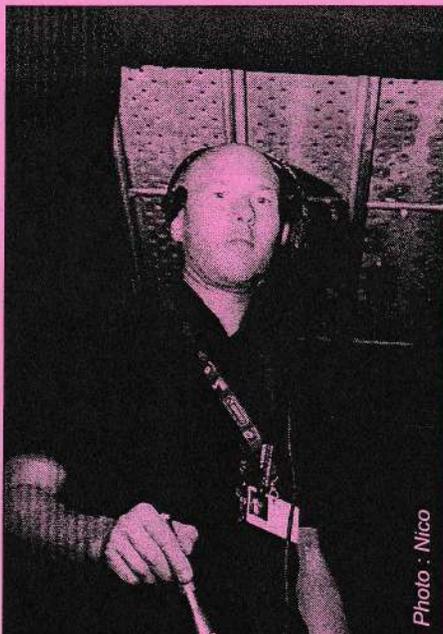


Photo : Nico

Les entrées des artistes, les lumières, le son lui obéissent au doigt et à l'œil. Lui ? Le régisseur. Nous tous connaissons ce terme, mais savez-vous vraiment ce qui se cache derrière un tel statut ? Précisons d'abord que la régie, sur un festival comme JIM, est composée de plusieurs secteurs : la régie structure, la régie son et la régie générale. Cette dernière est située dans les coulisses, mais quel est réellement son rôle ? Allure sportive, cheveux courts, Julien Bousson, 37 ans, officie comme professeur de technologie tout au long de l'année. Mais à Marciac, il fête ses quinze ans de bénévolat comme régisseur. Après s'être essayé aux autres équipes de régie, il œuvre depuis plusieurs années à la régie générale et de la production. Son rôle : la responsabilité de toute la coordination des techniciens travaillant autour de la scène. En suivant le déroulé de chaque concert, il donne

“ La communication est primordiale pour le bon déroulement du concert ”

les tops départs aux différentes équipes et prévient le backline en fonction de ce qui se déroule sur scène. Faire circuler les informations à travers toutes les

équipes n'a plus aucun secret pour lui. « Il faut apprendre à connaître toutes les personnes avec qui on travaille, la

communication est primordiale pour le bon déroulement du concert », glisse-t-il comme une confidence. Malgré quelques imprévus qui apportent un certain charme à cette géante organisation. En coulisses, c'est lui le chef d'orchestre. Sachant tirer profit de cette expérience plus qu'originale qui l'occupe près d'un mois par an, Julien transmet ses connaissances de régisseur à ses élèves à travers divers petits spectacles qu'ils montent ensemble. Un homme de l'ombre qui éclaire le chapiteau de ses lumières.

Létitia



“ Le vert est la couleur de mon ange gardien ”

Gustavo Di Dalva, percussionniste de Gilberto Gil

Jazz au Coeur : Quand avez-vous écouté du jazz pour la première fois ?

Gustavo Di Dalva : J'avais sept ans. C'était Miles Davis, mon premier CD de Jazz.

L'endroit le plus étrange où vous avez joué ?

C'était un concert au Liban. On jouait dans un temple devant un grand public. Il s'est passé quelque chose d'assez étrange, on a tous ressenti une très forte émotion, c'était très spirituel et difficile à expliquer tellement c'était fort.

Si vous n'aviez pas été musicien, quel métier auriez-vous exercé ?

Depuis que je suis petit, j'aime beaucoup les animaux, je me serais probablement dirigé vers des études pour devenir vétérinaire.

Quel air chantez-vous sous la douche ?

Je ne chante jamais, même si j'écoute beaucoup de musique ! (rire)



Photo : Jacques

Qu'est-ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Je n'ai jamais osé voler quelque chose à quelqu'un. Même étant enfant, je ne l'ai jamais fait.

Quel est votre couleur préférée ?

Le vert, c'est la couleur de mon ange gardien.

Si vous pouviez avoir un super pouvoir, quel serait-il ?

Depuis toujours, pouvoir voler me fait rêver. C'est synonyme de liberté, ça doit être quelque chose de magique.

Létitia

SpokFrevo :

“ J'ai choqué beaucoup de Brésiliens ”



Chaleureux et amical, « Maestro Spok », comme on le surnomme, a multiplié influences et découvertes.

Et finalement, qu'est ce qui vous a amené à la musique ?
Vous savez, la musique comme la danse sont partout au Brésil...

Et au saxophone ?

Un ami m'avait emmené voir un groupe féminin jouer dans une église. Il m'a dit « Regarde le sax alto, tu vas aimer ». La fille était très belle, mais moi je ne voyais que son instrument ! (rires) Ce fut le coup de foudre !

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Coltrane, Parker et Kenny Garrett, que j'ai pu rencontrer lundi. C'est un joueur exceptionnel ! En fait, j'ai appris le saxophone avec les méthodes classiques occidentales. Mais je m'inspire des Brésiliens. C'est leur musique que je prends, que j'essaie d'enrichir.

Vous devez faire face à un véritable dilemme ?

C'est vrai, je suis un joueur de frevo, mais j'essaie d'y ajouter des touches d'improvisation issues du jazz américain, sans dénaturer ce genre de musique qui a plus de cent ans. J'essaie de protéger cette culture en créant une école de frevo à Recife avec des sections de danse, de musique et aussi d'art scénique. Même si j'ai choqué beaucoup de Brésiliens, ça me permet de jouer sur des scènes comme Marciac.

Et alors, vos impressions sur la France et Marciac ?

Paris est une ville très agréable, aussi animée que Recife, d'où je viens. Marciac au contraire est une petite ville charmante. J'ai pu y voir tous les musiciens que j'admire : Chick Corea, Marsalis... Ils restent tous très simples et accessibles. Mais mon meilleur souvenir de la France restera Chamonix. Je crois que les montagnes enneigées sont les plus belles choses que je verrai de ma vie !

Propos recueillis par Julie



Photo : Nico

PARCOURS

Né il y a 39 ans dans le Nordeste brésilien, « Spok », de son vrai nom Inaldo Cavalcante De Albuquerque, découvre le saxophone à l'âge de treize ans. Il le pratique depuis dans les règles du frevo, ce style musical festif alliant orchestre et danseurs. Il crée l'ancêtre du SpokFrevo Orchestra en 1996 et joue désormais dans le monde entier avec ses seize musiciens.

JAC : Quel était votre rêve d'enfant ?

A six ans, je voulais être joueur de football à Santa Cruz et à dix ans, poète de rue. Mon père était passionné par ces joueurs verbaux. Je voudrais toujours faire ce métier, mais je n'ai pas le don nécessaire. Je me contente d'apprendre les poèmes par cœur au lieu de les inventer.



Rencontres masculines

Cette année, Jazz au Cœur laisse tribune libre à la chronique de Mélody S., jeune musicienne présente sur le festival. Elle nous livre sa version de JIM.

Rendez-vous compte : Roy Hargrove, le trompettiste, en recherche effrénée de bénévoles, est ici sur Marciac.

Je fonce à la rédaction du journal pour me renseigner à son sujet, car on ne sait jamais, il peut à tout moment avoir besoin d'un solo de washboard lors de l'une de ses apparitions.

À mon arrivée à Jazz au Cœur, j'apprends avec stupeur que le pianiste Pascal Neveu est venu aux nouvelles me concernant.

Il tenait à préciser que Marcel Monde, le producteur, ne gérait pas ses intérêts, contrairement à ce que je disais hier... Entre les deux icônes que sont ces deux musiciens, je ne sais sur quel dé à coudre danser. L'exotisme et l'exubérance de l'un, venu tout droit des États-Unis. De l'autre côté, le romantisme et le charme typiquement français de Neveu. Une petite sieste à l'église avant d'attaquer l'apéro, et je me rends compte que tous ces efforts commencent à payer.



TASSIAD

Entre deux respirations, un jeune homme vient interrompre mon repos tant mérité :
« Bonjour, serais-tu la fameuse Mélody dont tout le monde parle ici ? »

« Oui ! Répondis-je, quoique surprise par tant d'égards à mon sujet. Qui es-tu bel éphèbe ? »

« Je m'appelle Brian, je suis joueur de contre-bassine et je viens de Trie-sur-Baïse, à quelques encablures d'ici. Visiblement, il y a une opportunité de jouer à l'Atelier ce soir. Serais-tu de la partie à mes côtés ? »

En un jour, apprendre autant de bonnes nouvelles me réjouit sacrément.

J'ai hâte d'être à ce soir. En attendant, Brian sort son instrument et entame un morceau de Marc Lavoine. Mon solo de

washboard se cale parfaitement à sa ligne ! On va tout déchirer au piano bar... Cela devient inéluctable.

Mélody

Hier, mercredi, sur le festival Bis, les jeunes talents avaient la part belle. La relève semble assurée.

Tandis que dans la matinée d'hier les collégiens poussaient la note sous le chapiteau de la place, au mini-port, il n'y avait pas le feu au lac, mais presque.

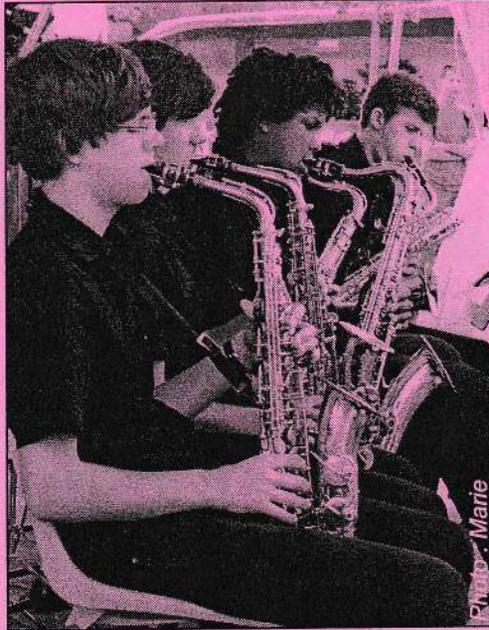
Tout de noir vêtu, armada de laiton, arrive le lycée international Jazz band Saint-Germain-en-Laye, créé il y a treize ans, dans la rigueur et camaraderie d'un lycée d'excellence.

« Ici, c'est une bouffée d'air, explique un saxophoniste. Nous sommes dans un lycée très académique, on fait ça en dehors du temps scolaire, avec en plus Marciac à la clef. »

Une bouffée d'air et de sang frais puisque renouvelés à chaque promotion. Ils viennent pour la troisième année consécutive à Marciac, avec une chanteuse inédite pour la formation 2010.

Simon Lockwood, maître d'orchestre périscolaire fantasque et volubile, enseignant dans un autre lycée, dirige vagues de swing, de jazz latino et de jazz-rock, glisse même des regards sous le bras en direction du public pour décupler les applaudissements.

On sent le plaisir de jouer, la fougue et l'enthousiasme. Et pour ne rien gâter chacun à son moment de solo. Surtout la basse. Ils viennent tous de pays différents mais parlent la même langue : le jazz, celui d'Herbie Hancock, de Cherwing, de Baisey. Arrive ensuite le Crivietka Medium band. Pourquoi un tel nom ? « Rapport à la crevette, en russe »... Ah, la jeunesse ! Mais là n'est pas l'essentiel. Tenue décontractée, ils vont à l'essentiel. On comprend mieux en revanche le terme « Medium Band » tant



ils se devinent. Presque télépathiques, ils revisitent des standards comme Summertime et s'octroient le fun de quelques compos. « Deux heures de répét', une heure de jeu » : on est encore plus sidéré quand ils nous annoncent une répétition au camping à 14h en plein cognard pour cette formation qui ne s'est pas vue depuis mai. Le clarinetiste a même été recruté quelques heures seulement auparavant sur la magie d'une rencontre. Quant au bassiste, c'est un ancien fan de de death metal... Quelle fraîcheur !

Julien

Saint-Germain-en-Laye : 16h à la Galerie Eoquart
Crivietka Medium Band : le 6 août au mini-port

AGENDA

CHAPITEAU

Allen Toussaint « Bright Mississippi »
Wynton Marsalis « Modern New Orleans Music »
Une soirée parrainée par les producteurs Plaimont

COTÉ JARDIN

10h45-12h00 : Trad'Envie
12h15-13h30 : Parisien/Dousteyssier/Courty/Darri-fourcq
13h45-15h15 : Ana Finger
17h00-18h15 : Parisien/Dousteyssier/Courty/Darri-fourcq
18h30-19h45 : Ana Finger

Et demain

10h30-12h00 : Paul Cheron Septet
12h15-13h00 : Ana Finger

LAC MINI PORT

17h00-18h00 : Saint-Germain-en-Laye
18h30-19h30 : Crivietka Medium Band

CLUB

20h00-21h00 : Close meeting trio + Two

CINÉMA

11h00 : Agroforesterie
15h00 : When you're strange (vost)
18h00 : El sistema (vost)
21h30 : Millenium 2

MAIF - COUR DE L'ECOLE

17h30 : Mini concert de jazz MAIF jusqu'au 11 août.
Apéritif musical à l'espace MAIF place du Chevalier d'Antras, cour de l'école maternelle.

LE COIN DES GAMINS

Jusqu'au 14 août, de 15h00 à 19h00 (derrière la piscine) lac de Marciac : activités créatives et ludiques, animations originales, spectacles...
15h00-16h00 : J.-F. Pinaud : spectacle de marionnettes

LES ATELIERS DÉCOUVERTE

Atelier d'initiation aux percussions

Pour les 8/11 ans : du 1er au 14 août, 11h-12h30
Pour les 12/15 ans : du 1er au 6 août et du 11 au 14 août, 14h-15h30

Atelier peinture

Du 2 au 7 août et du 9 au 13 août de 14h00 à 15h30 pour les 5-12 ans à l'école élémentaire.

Participation : 3€

Initiation échecs

Du 8 au 15 août de 10h30 à 12h30. Pour toute la famille, place du Chevalier d'Antras, dans la cour de l'école élémentaire.

ESPACE EQART

Jusqu'au 8 août : le cirque désaccordé et Dario Fo à 19h à partir de 7 ans

Jusqu'au 15 août : découvrir la musique et ses instruments avec Antoine Larcher de 14h à 16h
Jusqu'au 15 août : coin lecture en libre accès
20h30 : Concert avec la fanfare Les fines Poïettes

EXPOSITIONS

Jam Session : les ambassadeurs du jazz, Maison Guichard, Place de l'Hôtel de Ville de 15h à 20h

Bossa nova in Marciac, grange d'Emile, rue Notre Dame de 15h à 20h

NANTES ET LE JAZZ, UNE HISTOIRE D'AMOUR

De 11h à 20h. À l'atelier de la Baguenaude place du Chevalier d'Antras.

L'Âne Bleu, rue Saint Pierre, de 15h00 à 20h00

Atelier de la Baguenaude, rue des Lilas, de 10h30 à 13h30 et de 15h00 à 19h30.

PAYSAGES IN MARCIAC

10h00 devant les Territoires du Jazz : Balade « Bastide ».

Expositions de 10h30 à 18h00 à la chapelle Notre Dame de la Croix, à la Grange de la maison Guichard et à l'église de Marciac.

EXCELLENCE GERS

17h00 devant la boutique, 18 place de l'Hôtel de Ville. Croustades - Armagnac.

JEU SAINT-MONT

La gagnante du jour : Jaïlla BOUANINI de Toulouse (31). Les lots sont à retirer au stand Saint-Mont sur la place de l'Hôtel de Ville.

CE SOIR SOUS LE CHAPITEAU Allen Toussaint

Ce soir, c'est l'Américain Allen Toussaint qui ouvre les festivités. Ce pianiste, compositeur, arrangeur et producteur, originaire de la Nouvelle-Orléans, a accompagné les plus grands artistes de Louisiane et collaboré avec des artistes de renom aussi bien dans le milieu du jazz que dans l'univers du rock et de la pop. Son dernier album, *The Bright Mississippi* a reçu le Grand Prix de l'Académie du Jazz. La soirée se poursuit avec Wynton Marsalis qui revient cette année pour un dialogue avec le passé, aux sources du jazz et du blues.

Zina

Chez Labarrière

Chaque année, à l'approche du Festival, il vidait les locaux de son usine de meubles jusqu'à la dernière planche pour y accueillir les concerts. Plus tard, il offrit aux équipes de Jazz au Coeur un local pour leur permettre de travailler, et son hospitalité pour alimenter le livre aux souvenirs. Autant d'années marquées par de jolies rencontres. La plus belle ? Sans aucun doute celle avec Wynton Marsalis, qui avait trouvé chez lui une famille d'accueil en terre marciacaise. Jusqu'à boeuffer pour les rédacteurs de Jazz au Coeur au sortir du petit déjeuner, ou de lui dédier un titre, *Chez Labarrière*, au coeur de sa *Marciac Suite*. Grand amateur de cigares, il était intarissable sur la confection des Cohiba, « roulés sur les cuisses des plus belles Cubaines », ou sur la pêche au thon. Jean-Marcel Labarrière s'est éteint à l'automne dernier, à l'âge de 72 ans. Wynton pensera forcément un peu à lui, ce soir, sur la scène du chapiteau.



Jazz au Coeur DU MONDE

Supplément du 5 Août 2010

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz Au Coeur du Monde vous donne sa vision du festival

Cap sur le Cap Vert

Personnage bien connu des Marciacais, bénévole au festival, musicien, nous avons rencontré une personne pleine de ressources.

Entre Gilles et le Cap Vert, c'est une histoire longue de plus de 30 ans. Il connaît le moindre recoin de l'archipel, sa population, ses coutumes. C'est tout naturellement que nous lui avons demandé de travailler à la création d'une maison des jeunes et de la culture à Santa-Cruz. Il n'était pas question de faire un projet clé en main, mais d'impliquer la population et en particulier les jeunes à la création de cet espace. Leur problème majeur, c'est l'isolement, donc un des premiers chantiers a été d'informatiser la structure afin de la connecter au monde. Puis est venue l'idée d'échanges culturels.

Parallèlement, Gilles crée à Marciac en 2003 l'association « Léz'Arts Nomades », qui a pour vocation la programmation de spectacles vivants en salle, les marchés musicaux, le théâtre chez l'habitant et les rencontres jeunes public.

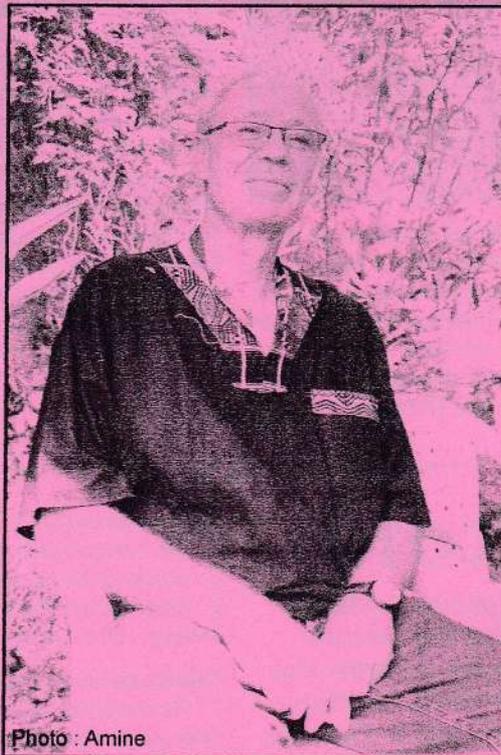


Photo : Amine

C'est donc cette association qui portera aussi le projet d'échange culturel avec le Cap Vert. Dans ce cadre, un partenariat est créé avec Jazz In Marciac et Circ'Adour. La signature d'une convention en 2005 avec la municipalité de Santa-Cruz a permis à un jeune Français de partir au Cap Vert. C'est ensuite un groupe de Jazz de Marciac qui a fait une tournée là-bas. Un échange ne peut fonctionner que s'il y a une réciprocité.

Un jeune Cap-Verdien est venu passer trois semaines dans le Gers avec Circ'Adour. Le fruit de son passage en France a été son envie de créer une école de cirque chez lui, ce qu'il a réalisé avec beaucoup de succès de retour au pays.

Gilles a encore plein de projets dans la tête, comme faire venir des musiciens cap-verdiens et les faire tourner sur les marchés et pourquoi pas au festival bis de Marciac.

Comme le précise Gilles, « le plus difficile reste d'obtenir des financements afin de mener à bien tous ces projets ». Ces problèmes de trésorerie risquent, à terme, de mettre l'association en difficulté. Enfin, dans un souci de faire reconnaître la culture du Cap Vert au plus grand nombre, Gilles chante dans le groupe « Serenata », qui se produit régulièrement dans la région.

N'hésitez pas à aller jeter une oreille si vous les voyez à l'affiche.

Danijela, MaoWeiYi et Agathe

Musique du Monde

Turkménistan

Le Turkménistan est le deuxième plus grand pays d'Asie Centrale. Il est situé entre l'Iran, l'Afghanistan, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. Ce voisinage explique la ressemblance de la musique traditionnelle turkmène au folklore kirgiz et kazakh.

Le « saz » (mot turkmène signifiant la musique traditionnelle) est typiquement pastoral et rural. En général, ce sont des chansons folkloriques. Les musiciens professionnels sont appelés sazanda. Ils jouent divers répertoires régionaux pouvant durer des heures. La musique traditionnelle turkmène est divisée en groupes par type d'événements : les destins, chantés par les bagchy (troubadours),

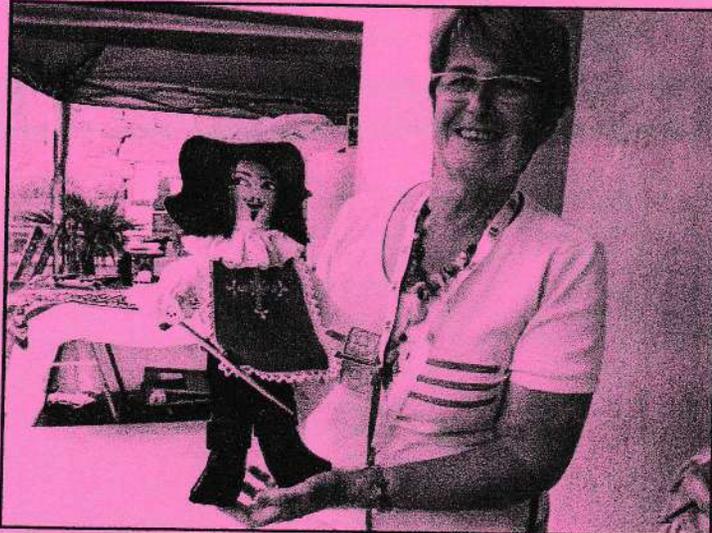
rappellent des événements historiques. Les laeleler, chantés par des jeunes filles lors du mariage. Les huewdueler – berceuses, les agylar – lamentations, chantées par les femmes durant le processus de deuil.

Les instruments de musique turkmènes sont aussi particuliers. Les plus connus et populaires sont, sans aucun doute, le dutar (une sorte de luth à deux cordes), le gyjak (une sorte de vielle), le tuyduk (une hautbois en roseau) et le gopuz (une guimbarde).

La musique contemporaine turkmène est radicalement différente de la traditionnelle. La plupart des jeunes turkmènes écoutent de la pop ou du rap, c'est souvent la même musique, qui passe à la télé par satellite ou dans les discothèques des villes européennes et russes. Par contre, le jazz n'est pas encore très développé au Turkménistan. La musique turkmène d'aujourd'hui ne consiste qu'à ajouter des paroles turkmènes sur la musique occidentale ou russe. Donc, si un jour vous entendez Rihanna, ou bien Lady Gaga chanter dans une langue que vous ne comprenez pas, ne soyez pas surpris...

D'Artagnan vous attend !

L'UNICEF ? Vous savez bien sûr que depuis 1946, cette organisation gouvernementale œuvre pour de meilleures conditions de vie dans le monde ! Mais savez-vous que cette année, vous pouvez adopter une poupée frimousse ?



au monde entier (sauf la Somalie, dû à une absence de gouvernement) ! Les États-Unis sont les seuls à ne pas l'avoir appliquée. Les missions de l'organisation s'étendent de la vaccination à la lutte contre la malnutrition et le SIDA, en passant par le développement durable.

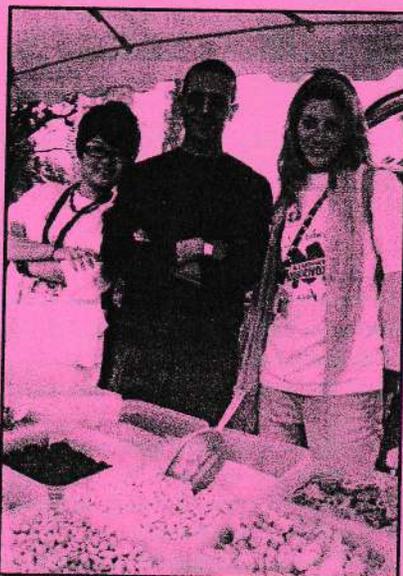
Imaginez-vous construire une école au Tchad sans prévoir le nécessaire sanitaire, l'eau potable, un moyen de transport ou encore des professeurs formés... Impensable pour une véritable bonne action ! La présidente du Comité Départemental du Gers, Mme Ghyslaine Lassus, et la vice-présidente, Mme Alamy, travaillent cette année sur la venue de Wangari Maathai dans le Gers et sur sa biographie. Seule femme africaine Prix Nobel de la Paix (en 2004), elle a contribué à la plantation de quatre-vingt dix millions d'arbres dans son pays et écrit un livre, *Celle qui plante les arbres*, grâce auquel les enfants comprennent le rôle important de l'environnement. Car si l'on enlève la seule richesse d'un pays, que peut-il lui rester ? Pourquoi cela fait-il six ans que l'UNICEF vient à Jazz In Marciac ? Solidarité, volonté, action, partage, et invitation à la réflexion sont les mots clefs de cette collaboration.

La mairie marciacaise en a fait la preuve en faisant un don de 3000 euros à l'organisation pour les sinistrés d'Haïti... On espère alors que cette amitié durera et qu'on verra encore longtemps le stand de l'UNICEF à Marciac !

Moriel, Mao WeiYi, Elisa et Agathe

Eh oui ! Les 135 bénévoles Gersois ont créé six modèles de poupées différentes, et c'est D'Artagnan, la star de cette année, qui a obtenu le second prix national ! L'adoption de ces créations « handmade » permet d'enregistrer les cinquante millions d'enfants non identifiés et ainsi éviter les kidnappings et le tourisme sexuel. Aujourd'hui, l'UNICEF, présente dans 152 pays du monde, a réussi à faire signer la Convention Internationale des Droits de l'Enfant

Micro trottoir



Les jeunes de Jazz au Cœur du monde donnent la parole aux festivaliers. Habituellement sur la place du village, c'est au bord du lac que le marché du mercredi prend ses quartiers d'été.

Que proposez-vous ?

Christiane : Du vin de Bordeaux, du Saint-Emilion et aussi du Haut-Médoc.

Sami : Je vends des produits du Maroc : fruits secs, des épices, des amandes, des olives, mais aussi des sacs et des tapisseries sur commande. J'ai aussi un stand sur la place pendant

le festival où je vends des pâtisseries marocaines et je fais salon de thé.

Emilie : Je propose des tourtes des Pyrénées au chocolat, des myrtilles, des pastis. Mon stand est à côté de celui de mes parents, qui vendent du fromage et de la charcuterie de montagne.

D'où venez-vous ?

C : De Langon près de Bordeaux.

S : Je viens en voisin de Vic-Fezensac.

E : Des Hautes Pyrénées.

Martine : D'ici. Je vis à Marciac, mais pas dans le centre du village.

Fabriquez-vous les produits que vous vendez ?

C : Ce n'est pas moi qui fais le vin. Par contre, je connais les vignerons qui eux font tout de A à Z, c'est-à-dire de la récolte jusqu'à la vinification.

S : C'est ma femme qui fait toutes les pâtisseries à la maison. Cela se conserve bien car elles sont à base de miel. Nous avons toujours une occasion pour en manger !

E : Oui, c'est moi qui fais tout.

Venez-vous à Marciac toute l'année ?

C : Nous sommes présents toute l'année et seulement un mercredi sur deux durant l'hiver.

M : Bien entendu, je fais mes courses tous les mercredi au marché, je trouve de tout, du bio, de l'artisanal.

Que pensez-vous du festival ?

M : Je suis contente car cela fait de l'animation.

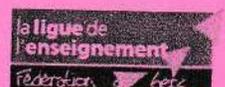
E : Le festival est bon pour le commerce, même si pour le moment il n'y a pas trop de monde.

Avez-vous participé à un concert ?

S : Je profite du off sur la place.

M : Pas encore, mais j'en ai bien envie.

Tous les produits proposés sont certifiés excellents par Moriel, qui les a tous goûtés par professionnalisme.





DES VIGNES

Supplément du 5 Août 2010

Supplément vigneron de Jazz Au Cœur

Le Béret Noir... Qu'es aco?

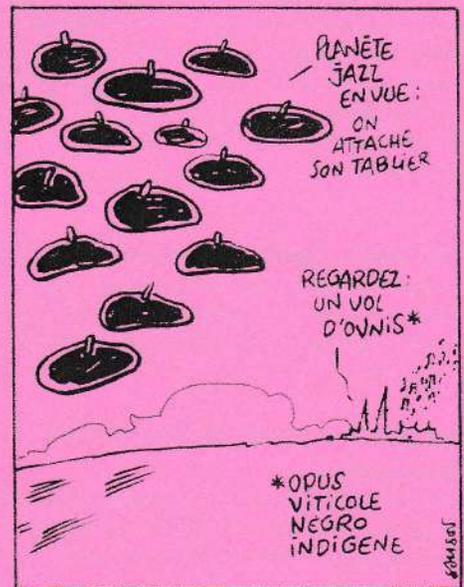
Le Béret Noir se répand dans Marciac, on en parle à la sortie du chapiteau, on l'aurait aperçu dans quelques restaurants, certains auraient même pris un verre avec lui... Le Béret Noir... Qu'es aco ?

! Saint Mont Quizz !

Trouvez la bonne réponse parmi ces 8 propositions et gagnez un Béret
Répondez par Oui - Non - P'têt - Ça s'pourrait...

- 1- Groupe de jazz-rock-punk-métal-viticole-alternatif ?
- 2- Variété sur-mûrie du béret vert ?
- 3- Humeur de vigneron ?
- 4- Version rurale du Black Berry ?
- 5- Unité de mesure pour matières précieuses ?
- 6- Mouvement autonomiste gascon ?
- 7- Jeu de cartes ?
- 8- Nouvelle cuvée de Saint Mont ?

Solutions au dos



**Invitation
au Ministre de la Culture
pour qu'il prenne le temps
de visiter Saint Mont**



Frédéric, mon beau monarque,
Dans le parcours du cœur bottox,
Toi qui vis sur les tarmacs,
Les sunlights d'la Century Fox,
Reviens goûter l'armagnac,
Ici l'accro de Freebox
À l'encan jette son Mac ;
Frédéric, mon beau monarque,
Dans le parcours du cœur qui boxe,
Toi qui luis en chapeau claqué,
Sur le côteau désintox
Débarque avec ton hamac !

Frédéric, la gloire est addict,
Tout en toc et toujours dans l'axe.
Ecoute le choc tonique
De la basse qui te malaxe.
Sous l'gosier béant du grand sax,
Ici les saints sont tanniques ;
Ce pays boxe relax.
Frédéric, la gloire est addict,

Aux verres la terre se pacse,
Bégaye lui ta musique,
Remet le jazz en syntaxe,
Débarque avec ta sciatique !

Frédéric, le moût prend toque,
Tissant son grand cocon d'inox ;
Son alchimie te provoque,
Mûrie aux ors de l'équinoxe,
Pinenc ou fer sur le roc.
Laisse ta cour au paddock :
Pacherenc te fera phénix.
Frédéric, le moût prend toque,
Tissant son grand cocon d'inox,
Accouple toi à ses rixes,
Tu riras de ta Rolex.
Débarque avec ton Solex !
Débarque avec ton Solex !

D'après « Le Brésilien » de
Claude Nougaro

Les Réponses

-1- C'est peut-être vrai !

Ce groupe mythique se serait produit dans les salles de Corneillan et de Lelin Lapujolle durant les années 70 : son seul tube : « Béret noir, il y a plus d'espoir » était de la meilleure cuvée. Il se serait dissout dans le Saint Mont en 81 lors de l'accession de ce dernier au VDQS. Certains disent qu'il aurait fortement inspiré les Béruriers Noirs. Ce serait un des plus grands regrets de JL Guilhaumon de n'avoir jamais pu le présenter à Marciac!



-2- Absolument pas !

Contrairement aux olives, il s'agit de deux espèces foncièrement différentes. Si la première est à consommer avec modération, la seconde est à consommer sans précautions.

-3- Des fois... mais rarement.

Le Vigneron, pourtant d'un naturel jovial, peut en effet devenir très chatouilleux et « avoir le béret noir *» dès que l'on touche à son Saint Mont ; mais le bruit du bouchon remet tout en ordre. (*syn. : Avoir la cuque)

-4- Pas encore mais, vu l'inventivité des vigneron, pourquoi pas ?

Adapté au haut débit gascon, ce smart-phone encore à l'étude posséderait la seule application clef USBWine avec son robinet servant une dose dégustation avant toute commande en ligne de Saint Mont.

-5- Ça c'est sûr, même si ça ne sert plus très souvent, c'est sûr !

Mesure étalon universellement reconnue dans nos campagnes, pour l'un de nos produits les plus précieux : « Ce matin j'ai ramassé un bon béret de mousserons ! » ; la contenance étant parfaitement

adaptée à une omelette raisonnable et le noir permettant de bien distinguer le trésor afin d'éviter toute fraude.

-6- On subodore, mais on n'a pas de preuves formelles.

Ce mouvement autonomiste serait fort de plus de 200 membres, en tablier et béret, lourdement armés de tire-bouchons ; sa principale revendication est le passage immédiat du Saint Mont en AOC. Son réduit se situerait dans les cantons d'Aignan, de Plaisance et de Saint Mont. Il aurait totalement infiltré (imbibé ?) JIM depuis plus de 30 ans

-7- Là non plus on n'est pas bien sûr parce que ceux qui y ont joué ne se rappellent plus très bien !

Se pratique avec un jeu de 52 cartes des vins. Faire « Béret noir » : aligner deux paires de châteaux, un breelan de terroirs, une suite de cuvées, trois couleurs, le joker Béret Noir où le rouge devient noir et gagner son poids en Saint Mont. Ce jeu exige curiosité du gosier et souplesse du coude; quelques complicités vigneronnes dans la place ne peuvent pas nuire.

-8- OUI C'est bien ça ! Vous avez gagné !

Le Béret Noir est un Saint Mont tout nouveau ; à l'image du vigneron et de son couvre-chef, il est tout en rondeur, tout en franchise et en authenticité : il faut absolument le découvrir !



Réponse en liquide au stand Saint Mont
place de l'Hôtel de Ville



Avec Saint Mont Béret Noir

Gagnez Votre Béret

Chaque soir de 19 à 20h
Sur le Chemin de Ronde - direction Chapiteau*
(* Station desservie par le Petit train du Saint Mont)

Au Jeu du Lancer de Béret
Retrouvez l'agilité et la précision de la main du vigneron, cette main qui fait le Saint Mont